RAPPORT DE L'ÉTUDE QUALITATIVE

MARS 2023

Anne Laure DALSTEIN

Delphine LABBOUZ

SOMMAIRE

Méthode 2
Un concours intégré à la vie l'établissement 3
Les motivations à participer au concours 3
Les profils d'élèves 4
L'existence de transferts chez les élèves 5
L'existence de transferts vers les parents. 5
Différents types de transferts 6
Les freins aux transferts 7
Appropriation du concours 8
L'utilisation des outils 8
Les impacts de CUBE.S sur les élèves 9
Les impacts de CUBE.S au niveau de l'établissement 10

Méthode

Le présent document restitue les deux premières phases de l'étude qui forment son volet qualitatif.

- La première phase était celle de l'appropriation du sujet afin de comprendre le **déroulement** du concours CUBE.S, sa mise en œuvre dans les établissements scolaires, ses impacts, ses facteurs de succès et les motivations de ses participants.
- La deuxième phase était l'enquête de terrain à proprement parler :

3 monographies ont été réalisées dans les établissements suivants pour observer le fonctionnement du concours, l'implication des équipes, le rôle des parents et la dynamique créée :

- Lycée général Blaise Pascal (Orsay, 91),
- Collège Louis Armstrong (Beynost, 01),
- Lycée professionnel Mendès-France (Saint-Pol-Sur-Ternoise, 62).

Chaque monographie comportait une visite de l'établissement, un entretien avec un référent et la participation à un cours ou un événement CUBE.S en présence des élèves.

12 entretiens semi-directifs avec des enseignants, des élèves et leur famille ont été réalisés avec une approche psychosociale dont les objectifs étaient les suivants :

- Évaluer l'impact du concours CUBE.S sur les familles.
- Observer les éventuels changements de comportements au domicile, dans divers domaines : énergie, eau, déchets, mobilité, consommation responsable, etc.
- Identifier les freins et leviers aux transferts de pratiques environnementales entre domicile et établissement scolaire.
- Analyser le rôle des facteurs individuels, sociaux et contextuels.
- Étudier les dimensions psychosociales susceptibles d'expliquer les transferts : valeurs, habitudes, normes, sentiment de contrôle, identité environnementale, similarité perçue, stade du changement, etc.

L'objectif des monographies et entretiens approfondis était d'appréhender le concours et la manière dont les équipes pédagogiques et les élèves s'étaient approprié la démarche.

Á la suite de ces premières étapes, une enquête quantitative par questionnaire auprès des élèves et de leurs parents a permis de compléter, préciser et développer les résultats qualitatifs, en ajoutant une **dimension chiffrée explicative** et **descriptive,** auprès d'un large échantillon de familles. Ce volet a été enrichi par une **mesure des consommations** dont l'objectif était de comparer le discours et le vécu de familles grâce à l'évolution réelle de leurs consommations d'énergie à domicile.

Un concours intégré à la vie l'établissement

Les actions menées dans le cadre de CUBE.S sont diverses et peuvent **toucher largement la vie de l'établissement**, souvent au-delà des élèves impliqués dans le concours. Des événements de lancement, des diagnostics énergétiques participatifs, des journées « gros pull » (pendant lesquelles l'établissement baisse la température du chauffage), des sorties et d'autres ateliers appréciés des élèves sont organisés comme en témoigne cette adolescente de 15 ans : « *J'aime bien aller aux sorties, ça ouvre, ça permet de déconnecter, d'avoir une autre vision du lycée ».*
Certaines actions font aussi partie de l'animation du concours comme le remplacement des éclairages classiques par des LED ou la mise à disposition d'un vélo permettant de recharger son téléphone portable en pédalant.

La sensibilisation par les pairs tient une place importante parmi les actions : communication dans l'établissement, diaporama réalisé par les élèves et diffusé en classe ou dans tout l'établissement, affiches dans les couloirs, stickers près des interrupteurs, sur les ordinateurs : « *Je me devais de guider les autres. J'étais celui qui connaissait. Et puis ça me plaisait. (…) Ça m'a permis de sensibiliser et convaincre des gens d'agir pour la planète* » (adolescent de 17 ans).

La sensibilisation aux éco-gestes à domicile fait également partie du concours : « *On encourageait les élèves à participer de chez eux à CUBE.S en faisant des économies d'énergie* » confie un adolescent de 16 ans.

Les motivations à participer au concours

Les élèves expriment de multiples motivations pour la participation au concours :

- Mettre en œuvre des projets à impact, **efficaces** et utiles car collectifs et encadrés par des adultes et professionnels compétents.
- Apprendre de **nouvelles connaissances et compétences**, observer et tester.
- **Faire partie d'un groupe** qui partage des valeurs communes : bonne ambiance**,** dynamique de groupe, rapports humains, projets collectifs, entraide comme l'explique cette élève de 15 ans : « *Je voulais travailler avec un groupe d'une manière différente de la classe, faire des projets, les réaliser, les montrer aux gens*. *La sensibilisation c'est moins primordial aujourd'hui, le plus important c'est l'action* ».
- S'impliquer dans un événement **ludique** et **amusant**.
- S'informer pour **expliquer, argumenter, convaincre** et mobiliser les autres élèves via les actions menées.
- Réaliser des **actions concrètes,** pratico-pratiques, en lien avec le quotidien, faire des travaux manuels comme en témoigne cet élève de 16 ans « *C'est plus concret que les cours normaux ou les choses intellectuelles. J'apprends mieux à faire des calculs si on*

me pose un problème concret. » ou cette autre élève du même âge : « *J'étais super heureuse de voir comment on changeait des ampoules pour des LED ».*

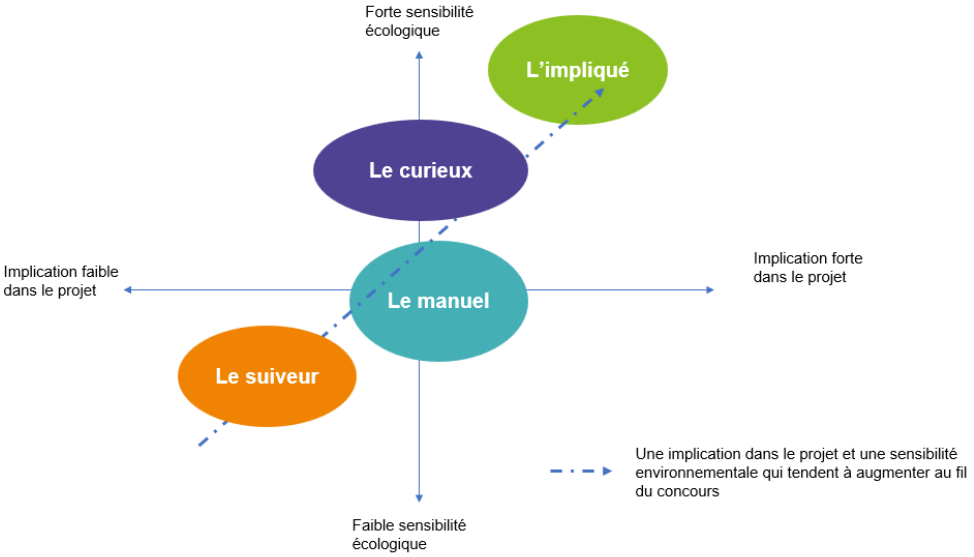
Les motivations des professeurs sont diverses :

- Donner du **sens** et un **cadre** pour officialiser des actions et projets en cours.
- **Sensibiliser les élèves au développement durable**, en les mettant au cœur du projet.
- Augmenter le sentiment d'**auto-efficacité** en montrant que « c'est possible » et baisser le niveau d'éco-anxiété des élèves.
- Partager des idées et **initiatives inspirantes.**

Les profils d'élèves

L'identification de ces motivations permet de définir **différents profils d'élèves dans leurs attitudes et rapport au concours**. Cette typologie dépend à la fois de la sensibilité écologique personnelle des élèves et de leur implication concrète dans le concours. Ces profils ne sont pas statiques. De manière générale, il existe une tendance de montée en puissance progressive de ces deux critères (sensibilité environnementale et implication) tout au long du concours. Cette progression est variable selon les établissements, les actions menées et l'implication des enseignants.

Peu de **réfractaires** ont été rencontrés parmi les élèves. Si certains se montraient moins investis que d'autres, personne ne se montrait réticent à la démarche, ni ne contestait l'utilité et le bienfondé d'actions menées autour des économies d'énergie et plus largement du développement durable.



- **Le suiveur** : initialement peu impliqué sur la thématique environnementale, le suiveur se laisse entraîner par CUBE.S car il s'agit d'un projet de classe. Sans devenir très impliqué sur le concours, il se prend souvent au jeu par la dynamique de groupe, par esprit de compétition et/ou par intérêt.
- **Le manuel** : peu scolaire, parfois même en échec scolaire, pas toujours intéressé a priori par les questions environnementales, il adhère au projet surtout pour sa dimension concrète qui lui fait appréhender les savoirs de manière tangible et souvent mois théorique que les apprentissages scolaires classiques.
- **Le curieux** : souvent plus intéressé a priori par la dynamique de groupe que la thématique du concours en elle-même, il se montre ouvert à la découverte d'un nouveau sujet, de nouvelles manières de faire qui, souvent finissent par l'intéresser (certains découvrent comment changer des ampoules, prennent conscience du gaspillage énergétique à l'œuvre dans leur établissement et plus largement dans la société).
- **L'impliqué** : déjà sensible à l'écologie, l'impliqué rentre dans le projet de manière spontanée et enthousiaste, y gagne en connaissances, compétences et maturité, et parfois s'engage de manière importante, par-delà les objectifs du concours jusqu'à un engagement militant et/ou une orientation de ses choix d'études futures.

L'existence de transferts chez les élèves

Des transferts entre l'établissement et le domicile existent chez la plupart des élèves.

Les **nouvelles connaissances** acquises par les élèves au sein de l'établissement aboutissent à de **nouvelles manières d'envisager l'énergie au domicile** (changement des ampoules) et de **nouveaux gestes** mis en place chez eux (usage plus raisonné des outils numériques).

Certains élèves tentent **des expériences à la maison** de manière ludique ou scientifique (comparer l'usage d'eau avec et sans mousseur, calculer la manière dont un moulin pourrait récupérer l'eau de la rivière).

Ces **transferts répondent chez les élèves à un besoin de cohérence** entre les différentes sphères de leur vie : chez eux, dans l'établissement ou ailleurs : « *Je trouve qu'il faut faire des efforts chez soi comme au lycée, partout* » (élève de 17 ans).

L'existence de transferts vers les parents.

Grâce à la participation de leur(s) enfant(s) à CUBE.S, les parents apprennent de nouvelles connaissances et mettent en place des pratiques pro-environnementales, comme le déclare ce père d'un collégien : *« Les quiz nous font beaucoup réfléchir : on a appris l'impact du numérique, ça m'a bluffé. Je trie mes mails depuis. On a réduit la température des pièces. »*

Certaines familles rencontrées mettent en place les mousseurs, les joints distribués dans les **kits ambassadeurs** ou collent des stickers près des interrupteurs.

Au-delà de gestes directement en lien avec CUBE.S, certaines familles (élèves et/ou parents) changent **leurs habitudes** : déplacements plus fréquents à vélo au lieu de la voiture, diminution de la consommation de viande, réalisation d'un potager dans le jardin…

« *Depuis l'appli, je prends mon vélo pour aller chercher mon pain tous les matins alors qu'avant, je prenais la voiture* » confie le père d'un collégien.

S'il s'agit souvent de transferts de gestes, l'émulation apportée par le concours peut amener une famille à faire **des projets de plus grande envergure** : changement de la chaudière, de l'isolation de la maison *: « Grâce au concours et aux quiz d'Energic, on va changer la chaudière fuel pour un poêle à granulés bois. On va se lancer et franchir le cap grâce à ça. »* (père d'un collégien).

Le concours **CUBE.S accélère une dynamique déjà en place chez certaines familles ou l'impulse.**

Différents types de transferts

- Les transferts ont lieu de l'établissement vers la maison : les élèves appliquent des gestes eux-mêmes mais sont aussi prescripteurs pour leur famille.
- Les transferts peuvent aussi **revenir en boucle vers l'établissement** : des élèves très sensibilisés et acteurs chez eux, peuvent être force de proposition d'action dans leur établissement comme le déclare cet adolescent de 17 ans *« Moi c'est plutôt dans l'autre sens. Dans ma famille, on fait déjà beaucoup de choses et j'avais envie d'agir au lycée pour réduire l'électricité ».*
- L'influence des transféreurs peut également **dépasser le foyer et rayonner plus largement.** Ainsi, la mère d'un élève également enseignante, souhaite mettre en place un projet similaire dans son établissement : *« On en a discuté avec Mme X qui m'a donné envie de m'impliquer encore plus dans l'école où je travaille. J'ai vraiment envie de mettre en place un projet développement durable l'année prochaine ».*

Il existe différentes manières dont les transferts peuvent intervenir en fonction de la structure familiale de l'élève et de sa sensibilité préexistante aux questions environnementales. Le concours CUBE.S agit essentiellement sur l'élève et/ou sur toute sa cellule familiale. Certains élèves, entrainés dans la dynamique, rétroagissent sur leur établissement ou plus largement sur le reste de leur environnement.

Profil d'élève	Type de transferts	Commentaires
Élève très impliqué dans famille impliquée	Ets ↔ Élève ↔ Foyer	Les transferts se font dans les deux sens et s'alimentent : l'élève apprend à la fois de l'établissement et de la maison des pratiques qu'il peut réinjecter des deux côtés. *Z. est très motrice pour impulser des changements de pratiques dans son établissement et son foyer, réceptif à ses idées.*
Élève impliqué dans famille peu impliquée	Ets → Élève → Foyer	L'élève apprend des pratiques dans l'établissement qu'il peut transférer chez lui si sa famille est réceptive. *J. a converti sa famille à l'appli Energic, qu'ils utilisent tous les matins et dont ils suivent les conseils*
Élève impliqué dans famille peu impliquée (bis)	Ets → Élève ⇢ Foyer	L'élève apprend des pratiques dans l'établissement qu'il peut appliquer pour lui au foyer mais que ses parents sont peu réceptifs à mettre en pratique. *C. s'est impliqué dans son rôle d'éco-délégué qui transforme ses pratiques personnelles mais pas celles de sa famille, peu réceptive.*
Élève peu impliqué dans famille impliquée	Ets → Élève ← Foyer	L'élève engrange à l'école des apprentissages qu'il avait déjà à la maison mais n'est pas moteur de transfert. *L. est informé chez lui et à l'école à l'écologie et y est sensible sans pour autant s'impliqué sur le thème.*
Élève peu impliqué dans famille peu impliquée	Ets ⇢ Élève Foyer	L'élève apprend des choses à l'école qu'il n'essaie pas de transférer au foyer. *S. découvre l'écologie via son établissement. Réceptive au discours, elle n'essaie cependant pas de transférer les pratiques au foyer.*

Les freins aux transferts

Des freins aux transferts de pratiques peuvent survenir, certains **exogènes**, d'autres plus **endogènes** liés au déroulement du concours CUBE.S :

Des freins exogènes :

- La pression sociale à faire ou ne pas faire certaines actions,
- Le rapport à l'écologie des élèves eux-mêmes et de leur milieu familial (parler écologie à la maison n'est pas simple pour tous),
- Le niveau de dialogue dans les familles et la place de l'enfant,
- Le milieu social et les contraintes inhérentes à celui-ci : financières, matérielles, sociales, symboliques (image de l'écologie, moyens financiers pour faire des travaux…)
- Le statut résidentiel (les locataires ont moins de marge de manœuvre)
- Le sentiment d'incompétence,
- L'absence de reproductibilité des actions au domicile *« Ce qu'ils font au lycée ce n'est pas toujours reproductible chez soi, à part changer des ampoules par des LED. L'isolation, c'est plus compliqué »* déclare le père d'un lycéen.

Des freins endogènes :

- La faible implication des parents voire l'absence d'implication dans le concours qui limite grandement la connaissance même du concours et donc leur investissement.
- La faible implication des parents dans l'application Energic, potentiellement génératrice d'informations voire de mise en action au foyer.
- La distribution non systématique du kit ambassadeur et l'absence de consignes concrètes lors de sa distribution (expérience à faire à la maison à commenter en classe…)
- L'absence d'incitation directe à transférer, d'atelier ou de cours spécifique sur le sujet, incluant des expériences ou des challenges à domicile et des retours d'expérience en classe, le suivi d'un diagnostic fait à la maison…

Appropriation du concours

L'appropriation du concours par les référents se fait en amont via **des formations** (non incluses dans les formations obligatoires des enseignants). La décision de participer au concours est souvent externe, émanant de la région ou du département.

Deux modes de participation au concours ont été identifiés :

- Une mobilisation collective via un **club transversal à l'établissement** (d'éco-délégués notamment),
- Un **projet de classe** qui concerne tous les élèves d'une ou plusieurs classes.

Dans l'établissement, on retrouve **très souvent une personne motrice forte,** condition de l'effectivité du concours.

La projection dans **la dimension « concours » du projet est variable** selon les établissements. Certains se réjouissent de la dimension pédagogique du programme comme le dit cette enseignante : *« Ce n'est pas le concours en soi qui m'intéresse, c'est faire des choses avec les élèves »*.

La thématique « économies d'énergie » du concours est souvent interprétée par les enseignants dans une acception plus large, englobant d'autres thématiques du développement durable (tri des déchets, consommation responsable...).

L'utilisation des outils

Le kit ambassadeur est largement perçu comme attrayant et utile par les élèves.

Quant à **l'application Energic** proposant des challenges, podiums, questionnaires, idées d'éco-gestes, thèmes variés, vidéos, etc., elle est perçue par ceux qui la connaissent comme **une très bonne application** : attractive, ludique, pédagogique, simple d'utilisation, répondant au besoin de contact et de connaissances, augmentant la culture générale comme en témoigne cette adolescente de 16 ans « *Le kiosque c'est super enrichissant. J'apprends plein de choses.* »

Le quizz et le classement allant de pair avec les questions posées, sont pour certains une grande source de motivation individuelle ou collective comme le confie cette élève : « *Je suis à fond. J'y vais tous les matins, je fais mon petit quizz. Je suis hyper compétitive et avec Mme X et l'électricien on est en compétition ».*

Beaucoup d'élèves jouent à l'application chez eux, elle permet d'enrichissants échanges en famille : « *Tous les jours, on fait le questionnaire, on s'est pris au jeu. Le matin, on est les 4 autour de la table pour regarder les questions sur l'application et on discute au petit déjeuner. On échange...* » (parents d'un collégien).

Implication des acteurs

L'implication des enseignants dans le concours, **sur la base du volontariat,** est **primordiale** pour faire vivre la démarche. Les enseignants s'investissent souvent de manière importante, bien au-delà de leurs heures de cours, comme en témoigne cette élève de 16 ans « *Je n'aurais jamais imaginé qu'il pouvait y avoir autant de choses mises en place par Mme X qui est incroyable. Sans cette prof, je ne me serais pas autant impliquée* ». Un enseignant est souvent moteur du projet, l'implication du reste de l'équipe éducative étant variable.

Dans certaines familles, CUBE.S est un sujet de discussion. Les élèves sont alors porteurs d'un changement d'attitudes au sein du foyer comme le déclarent ces parents d'élèves : « *On est à l'écoute de ce que peut nous dire notre fils. », « Ma fille m'a beaucoup parlé de ce qu'elle faisait, elle nous a fait la leçon sur certaines choses. Les projets à l'école, c'est vraiment important : l'école a un impact sur la famille ».*

Les impacts de CUBE.S sur les élèves

Le concours CUBE.S :

- **accroît leur sensibilisation au développement durable**,
- joue sur leur vision du changement climatique en leur donnant une **perception plus concrète des enjeux** via les actions menées et les interventions de professionnels dans les classes (un agent EDF est venu faire une intervention sur le sujet dans différentes classes),
- réduit l'éco-anxiété des jeunes (mais aussi des enseignants et des parents d'élèves) grâce à la **dynamique positive d'action et d'engagement**.

Les impacts sur les élèves se font ressentir au niveau de leur motivation à l'égard de leur parcours scolaire, voire au-delà de l'établissement, en permettant à d'anciens élèves ou des élèves décrocheurs de s'investir et de participer à des projets.

L'impact se note plus généralement **sur les apprentissages scolaires** : les actions menées dans le cadre du concours permettent de rendre concrets des savoirs abstraits, de proposer des apprentissages utiles pour les études futures.

L'impact de CUBE.S peut aussi s'inscrire dans le temps long de leur **orientation scolaire**. Le concours a un impact sur le choix d'orientation scolaire de certains lycéens, davantage lié à des considérations environnementales. La participation au concours permet d'enrichir le dossier scolaire des élèves qui peuvent y mentionner leur rôle d'éco-délégué, inscrire le prix au concours dans le dossier parcours sup, réaliser leur « chef d'œuvre » sur la base du concours. *« Je veux travailler dans l'énergie. C'est peut-être avec CUBE.S et le fait de travailler sur l'énergie qui m'a donné envie »* confie un lycéen de 18 ans. *« Je ne regretterai jamais d'avoir fait tout ça. Ça peut m'aider pour mes études, ça m'a formé »* déclare un élève de 17 ans.

Au-delà de leurs études, les effets de CUBE.S peuvent se faire sentir sur différents domaines de la vie des élèves. La dimension de projet collectif a un impact sur les **relations sociales**, permet de côtoyer d'autres élèves, de se faire des amis.

Certains manifestent leur volonté de **devenir plus autonomes, ou plus économes en énergie**, de devenir végétarien, etc. « *Moi j'ai envie de tout savoir faire. Je veux être autonome quand je serai grande »* annonce une adolescente de 16 ans.

Plus largement, CUBE.S peut jouer sur **l'ouverture d'esprit**, les centres d'intérêt, la maturité, la confiance en soi. *« Ça m'a fait murir. Je suis content de pouvoir échanger avec les autres »* déclare un lycéen de 17 ans.

CUBE.S peut également alimenter un phénomène de **valorisation sociale** individuelle et collective, un sentiment d'utilité, de fierté et de joie. « *Il me racontait un peu ses exploits et il est passé à la télé. Ça lui a donné de la notoriété. C'est un bon engagement* » confie le père d'un élève de terminale. *« On est fier qu'un lycée professionnel de campagne ait gagné le concours. Ça veut dire qu'on compte nous aussi »* se réjouit un élève de 17 ans.

Les impacts de CUBE.S au niveau de l'établissement

Les impacts de CUBE.S se font aussi ressentir au niveau de l'établissement.

Le lien entre les élèves, mais aussi avec leurs professeurs, avec les agents de maintenance, etc., peuvent se transformer. Le cadre est plus souple que lors des cours classiques et l'implication de chacun permet de les voir sous un autre jour. Les métiers plus techniques (ex : électricien) exercés dans l'enceinte de l'établissement sont valorisés et **les installations sont davantage respectées.**

C'est aussi le rapport avec l'établissement en tant que bâtiment et organisation qui change. Les élèves impliqués dans CUBE.S peuvent tisser **un nouveau rapport à leur établissement, en avoir une meilleure image,** avoir un sentiment d'appartenance plus fort. « *C'est agréable de voir le lycée autrement.* » déclare une adolescente de 15 ans. *« Le lycée rayonne dans tout le département. »* dit fièrement cet élève de 17 ans.

Enfin, le concours permet enfin aux élèves mais aussi à l'équipe pédagogique de **prendre davantage conscience de l'état de l'établissement,** de son fonctionnement technique et de

ses éventuels dysfonctionnements. Dans certains cas, cela permet de mettre en marche des demandes de rénovation.

_____